

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout ; Tribune libre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA GUÊPE

Voici l'époque où la guêpe chasse sans trêve. Nous redoutons son bourdonnement. Mais, à condition qu'on la laisse en paix, elle a d'autres prises à attaquer : les insectes qu'elle paralyse d'un coup d'aiguillon et qu'elle transporte jusqu'au nid pour gaver ses larves...

Les hyménoptères, insectes évolués, comptent actuellement cent mille espèces connues. Les Aculéates (fourmis, abeilles, guêpes) y forment une famille dont la particularité est une organisation sociale développée, une coordination des actes allant jusqu'à la division du travail.

Les ailes membraneuses de la guêpe sont reliées l'une à l'autre par une rangée de crochets. Ailes antérieures et postérieures fonctionnent ensemble. Une guêpe se distingue d'une abeille par son corps glabre, plus long, ses ailes plus ou moins repliées en éventail au repos, les stries jaunes et noires très marquées de son abdomen. Chez les hyménoptères « porte-aiguillon », seule la guêpe nourrit exclusivement ses larves de proies qu'elle a préalablement paralysées puis réduites en bouillie : mouches, araignées ou chenilles, et non de miel et de pollen comme l'abeille.

Il existe des guêpes solitaires et des guêpes rassemblées en collectivités. Les solitaires — *Sphex*, *Pompiles*, *Ammophiles*, etc. — installent leurs nids dans le sol, un tronc d'arbre, l'accrochent à une branche... Les Pélopées du Midi maçonner et font de la poterie. D'autres espèces aménagent des tiges creuses avant d'y placer par loges superposées leurs œufs et leurs proies.

Chez nous, les guêpes sociales appartiennent aux genres *Vespa* et *Poliste*. Les guêpes communes ou *Vespa* façonnent leur nid en gâchant avec de la salive les fibres de bois vermoulu. La guêpe construit avec ce ciment, appelé « pâte à papier », des rayons parallèles et horizontaux comprenant chacun une seule rangée d'alvéoles hexagonaux, orientés vers le bas. Ce guépier possède un seul orifice situé à sa partie supérieure.

Les *Polistes* ne s'aventurent guère au nord de Paris. Le nid de cette espèce de guêpes a un unique rayon d'une cinquantaine d'alvéoles, dépourvu d'enveloppe protectrice, soutenu par une tige centrale, accroché aux rameaux d'un arbuste ou à la corniche d'une maison.

La population d'un guêpier, tout comme celle d'une ruche, est divisée en castes. Au sommet, une reine pondeuse. Puis des ouvrières qui sont des femelles stériles. Elles possèdent des ovaires mais leurs œufs ne mûrissent pas. La nourriture que les ouvrières apportent est avant tout destinée aux larves. Dans le guêpier, il y a aussi des mâles, rappelant les faux bourdons des abeilles.

Seule la femelle peut piquer

A la différence d'une ruche, un guêpier ne dure qu'une saison ; comment se passent les choses ? Au printemps, une grosse guêpe bourrée d'œufs part à la recherche d'un emplacement favorable à la fondation d'une colonie, anfractuosité de rocher ou de mur, tronc d'arbre, terrier abandonné. Elle construit quelques alvéoles où elle pond. Elle assiste à l'éclosion des œufs et nourrit elle-même les larves de proies qu'elle chasse à longueur de journée. Un mois environ s'écoule entre la ponte et la nymphose qui se déroule à l'intérieur d'un opercule de soie. Les larves se transforment alors en ouvrières qui déchargent aussitôt la reine de toute besogne. La fondatrice du guêpier peut se consacrer désormais à l'accroissement de la société ; les ouvrières se mettent au travail. Sans compter, elles fabriquent la pâte à papier, réduisent en bouillie les matières carnées les plus diverses, ravitaillent le couvain et assurent la nourriture des larves. La guêpe est une chasseresse émérite :

« Une guêpe sociale, écrit l'entomologiste Berland (spécialiste de l'étude des insectes), détruit chaque jour un grand nombre de mouches et de chenilles. Ne tuez donc pas inutilement les guêpes que vous verrez voler et qui ne songent nullement à vous piquer, si vous ne les touchez pas. Une guêpe de moins, c'est cent mouches et mille chenilles de plus ! »

Pour paralyser ses proies, la guêpe injecte un venin. Seule la femelle peut piquer. La tarière située au bout de son abdomen s'est modifiée en aiguillon. Certaines des glandes associées à son appareil de ponte sécrètent un poison qui, sitôt inoculé, plonge en léthargie les insectes chassés et peut parfois provoquer des troubles chez l'homme : hématome, fièvre, etc.

Les larves sont des vers informes auxquels les ouvrières donnent sans cesse la becquée en régurgitant la bouillie de viande contenue dans leur jabot. Elles reçoivent en échange quelques gouttes de sécrétion sucrée dont elles paraissent se délecter. On se demande par quelle astuce les larves parviennent à tenir en équilibre à l'intérieur des alvéoles ouverts sur le vide. Une sécrétion adhésive fixe les œufs et les jeunes larves à la paroi de chaque cellule. Les gros-

ses larves, elles, résolvent le problème en se gonflant aux dimensions de l'alvéole.

Bien que ne fabriquant pas de miel, les guêpes sont friandes de sucre. Les téméraires frelons vont jusque dans les ruches dérober du miel et n'hésitent pas à filer les abeilles revenant de butiner. Il s'ensuit parfois des combats meurtriers.

L'élevage dure ainsi toute la saison clémente. A la fin de l'été, mâles et femelles s'accouplent. Dès les premiers froids, le guêpier meurt... A l'exception des guêpes fécondes qui passent l'hiver en quelque abri et attendront l'autre printemps pour fonder de nouveaux nids.

J.-P. A.

TRIBUNE LIBRE

LE PRIX DU MIEL

Dans le numéro de juin du « Journal suisse d'Apiculture » la Fédération a fixé les prix de vente du miel contrôlé et non contrôlé, récolte 1973. Ils tiennent compte du renchérissement du coût de la vie.

Nos miels et particulièrement ceux de montagne ne devraient en aucun cas être vendus en dessous de ces prix. Et pourtant quelle déception. Il y a encore des apiculteurs qui le livrent à 9 et 10 fr. le kilo, en boîtes ou en bocaux. Ne devrions-nous pas être tous solidaires dans le respect des décisions prises ?

Dans le monde entier les prix ne cessent d'augmenter et pas seulement pour les miels. Les stocks des marchandises de base sont en nette régression et les prix grimpent allégrement. Nous nous en apercevons notamment dans les prix du sucre. Il y a quelques années on l'obtenait encore à 75 fr. les 100 kilos, à l'heure actuelle il faut sortir 120 fr. pour en obtenir la même quantité. Les prix du matériel apicole ne restent pas en arrière non plus. Il est donc normal que les prix de notre production soient adaptés aux circonstances actuelles et que nous soyons tous unanimes dans le respect des décisions prises.

Le miel est un aliment naturel. Aucun produit dégradant ne vient en ternir la qualité. Il est toujours plus recherché par les amateurs de repas biologiques. A ce sujet nous n'hésitons pas à reproduire un article publié par l'organe de la Fédération romande des consommatrices : « Un habitant de Renens nous raconte la triste expérience qu'il a faite ce printemps. Le dimanche 1^{er} avril, la

famille mange la traditionnelle salade de dents-de-lion. Le lundi, notre correspondant souffre de malaises, des vertiges l'empêchent de se tenir debout, il est envahi d'une étrange torpeur. Le médecin cantonal alerté a fait analyser les restes de salade consommée, qui contenaient effectivement une dose très élevée de plomb. Or, notre correspondant a un jardin potager à proximité de l'autoroute Lausanne-Genève. A la suite de cette mésaventure, il a envoyé à la Station fédérale de chimie agricole des prélèvements de légumes qu'il cultive en pleine terre et sous couche.

» Aussi bien les épinards, poireaux, cerfeuil, côtes de bette que salade en couche contenaient une dose de plomb double que celle tolérable. »

Nos miels récoltés dans les pâturages et forêts de nos montagnes, à l'abri de toute nuisance, sont par conséquent biologiquement purs.

Ils méritent que l'on respecte leur valeur et qu'on ne les dégrade pas en les bradant à n'importe quel prix.

Adé.

Plaisir d'offrir - plaisir de recevoir

Pour vos présents de fin d'année vous trouverez dans notre catalogue 1973 le petit article qui fera plaisir tout au long de la saison.

Nous vous suggérons entre autres : **(Prix valables jusqu'à fin 1973)**

N° 341 Pot à miel avec assiette à Fr. 9.—

N° 196 Gants d'apiculteur à Fr. 28.—

N° 197-8 Ensemble hermétique (vareuse et pantalon) à Fr. 52.—

N° 184 Enfumoir américain « Inox » à Fr. 36.—

N° 173 Appareil électrique pour la pose des cirès à Fr. 58.—

N° 310 Couteau électrique à désoperculer à Fr. 69.—

N° 1 Ruche pastorale complète à Fr. 265.—

N° 345 Balance pour ruche à Fr. 350.—

N° 305 Moteur pour extracteur à Fr. 480.—

Ainsi que les ouvrages de librairie apicole dont nous vous recommandons spécialement : Bertrand, « La conduite des ruches », Fr. 16.—

Ruches D.B. et D.T., montées et non montées. N° 4.

Ruches pastorales D.B. et D.T., montées et non montées. N° 1.

Toutes pièces détachées en bois et en fer pour ruches.

ETS RITHNER FRÈRES - Chili 29 - 1870 MONTHEY (VS)

Fabriques de ruches et fournitures générales pour l'apiculture — Téléphone (025) 4 21 54